n.° 74

Observation

Sur un homme d'une grandeur Extraordinaire

ACADEMIE NATIONALE DE CHIRURGIE BIBLIOTHEQUE

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N

Le S.r Boisserand etoit né à Nancy, dans le mois d'avril 1746, d'un pere qui a cinq pieds trois pouces et d'une mere à peu près de la même taille, dont la figure offre de grands traits et un air un peu hommasse. Le pere et la mere de celle ci etoient d'une stature avantageuse, ainsi que les freres qui ont tous cinq pieds quatre à cinq pouces.

Les frere et soeur de celui qui fait le sujet de cette observation, sont morts avant l'âge de dix ans et n'avoient offert rien d'extraordinaire. celui ci né à terme, parut en venant au Monde plus grand qu'on ne l'est communément. on le

ARC 26.d.3 n° 103

mesura à trois ans et demi, parce qu'on croit avoir observé, que le Corps a acquis à cet âge, la moitié de sa longueur future. on Estima alors qu'il auroit au moins sept pieds et c'est Effectivement à peu près la hauteur qu'il avoit à 20 ans, lorsqu'il est mort.

Son accroissement s'étoit fait d'une maniere graduée et proportionelle, tant dans les parties osseuses, que dans les parties molles. la somme du Volume ordinaire de celles-ci ne repondoit pas à celui des os. on lui dit qu'ils grandissoient et grossissoient aux depens des muscles. ce jeune homme a toujours été un peu maigre quoique très gros Mangeur, s'accommodant Egalement de tous les comestibles, mais donnant la preference aux fruits et au pain, dont on se souvient qu'il Consommoit beaucoup à Chaque repas. il avoit les cheveux chatains, les sourcils noirs, la peau

7

blanche ; son Caractere Etoit doux Et tranquille . on juge qu'il fut nubile à 14 ans, mais sur la seule présomption que fournit l'apparition de la barbe ; car soit timidité, soit vertu, il parut toujours Extremement reservé auprès du beau sexe.

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE C[illegible] N

il a joui assez Constamment d'une bonne santé jusqu'à l'âge de 16 ans il fut attaqué alors, à la Malleole de la jambe droite, d'un ulcere de la largeur d'un Ecu, qui se guérit plusieurs fois, Et qui reparoissoit Ensuite, tantôt au meme Endroit, Et tantôt un peu au dessus. les retours frequens donnerent des inquietudes au jeune homme Et à ses parens, ce qui les Engagea à Chercher du secours. ce fut deux ans après la premiere apparition de l'ulcere. un Medecin lui fit faire usage d'une poudre dont ceux qui lui ont succedé, ont soupçonné que le mercure faisoit la

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

base. on ne s'en pas apperçu neantmoins qu'elle ait procuré la Salivation.

le remede fut suivi de l'Effet auquel on l'avoit destiné. on lui dut la guérison de l'ulcere, mais on crut devoir attribuer à cette guérison, les divers accidens, qui ont conduit le jeune homme au tombeau.

il fut attaqué d'une foiblesse Extraordinaire dans les membres, et surtout aux jambes. il devint d'une maigreur Etonnante et l'accroissement des os, qui continuoit d'avoir lieu, contribuoit à les faire paroître, Encore beaucoup plus gros.

On tenta toutes sortes de remedes Exterieurs, graisses, onguents de differentes Especes. dans l'intervalle le malade fit une chute, qu'il eut grand soin de cacher. ce fut depuis cet accident, qu'il commença à baisser la tête et le col, sur le quel on

apperçut une tumeur molle & plus grosse que le poing, repondant aux dernières vertebres cervicales.

Les freres de la Charité, pendant trois mois qu'ils lui donnerent des soins, lui firent prendre des bains de Vapeurs aromatiques, si chauds que le malade ne cessoit de faire des Efforts, pour se retourner sur le lit de sangle, qui surmontoit les chaudières de decoctions aromatiques; mais il Etoit si foible que les Efforts Etoient inutiles.

il dut une partie de cette foiblesse, aux Evacuations forcées & excessives, produites par les tisannes sudorifiques & purgatives, dont on le gorgea, en même tems.

Six semaines avant sa mort, il lui survint plusieurs ulceres gangreneux, qui commencerent au Croupion. on observa que ses mains & les Extremités superieures

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

s'Etoient refroidies longtems avant les pieds.

l'Epine ne s'Etoit Courbée que dans les derniers mois de sa vie, Et on En a attribué la Courbure, à la tumeur Cervicale mais Comme Elle n'a point Eté ouverte, on ne peut savoir, s'il y avoit Carie aux vertebres, ni à la malleole. la Jambe affectée parut raccourcie à la mort, par l'Effet de la retraction des tendons flechisseurs, Et de l'attitude que le malade avoit affectée, En prenant ses bains de Vapeurs.

C'Est tout ce que j'ai pu recueillir de positif sur cet homme. il seroit à desirer sans doute, d'avoir des details plus suivis Et plus circonstanciés de sa Maladie. les medecins qui l'ont vû, sans En avoir l'histoire bien presente, ne l'ayant jamais Ecrite, assurent qu'ils attribuerent unanimement dans le tems, tous ces maux, à la guérison

de l'ulcere. la surabondance des sucs-
osseux, disent-ils, s'echappoit par cette
voye — ayant été fermée, ils se sont
rejettés sur toute la masse des os, les ont
forcé à se courber, et ont produit tous
les troubles dans l'œconomie animale.
Je ne donne cette Explication que pour
ce qu'elle vaut, mais la grandeur du
Sr. Boisserand est un phénomene, dont
je peux assurer la realité, comme
temoin oculaire.

a nancy le 8 Janvier 1774.

la Flize

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C N